



L'ambassadeur du Nigeria découvre la SIR

Audit de suivi SIES



LA CONFIRMATION !

LA FONDATION SIR A 6 ANS !

Mme Nogbou Georgette,
Secrétaire général
de la Fondation SIR :

"Notre bilan est très positif"



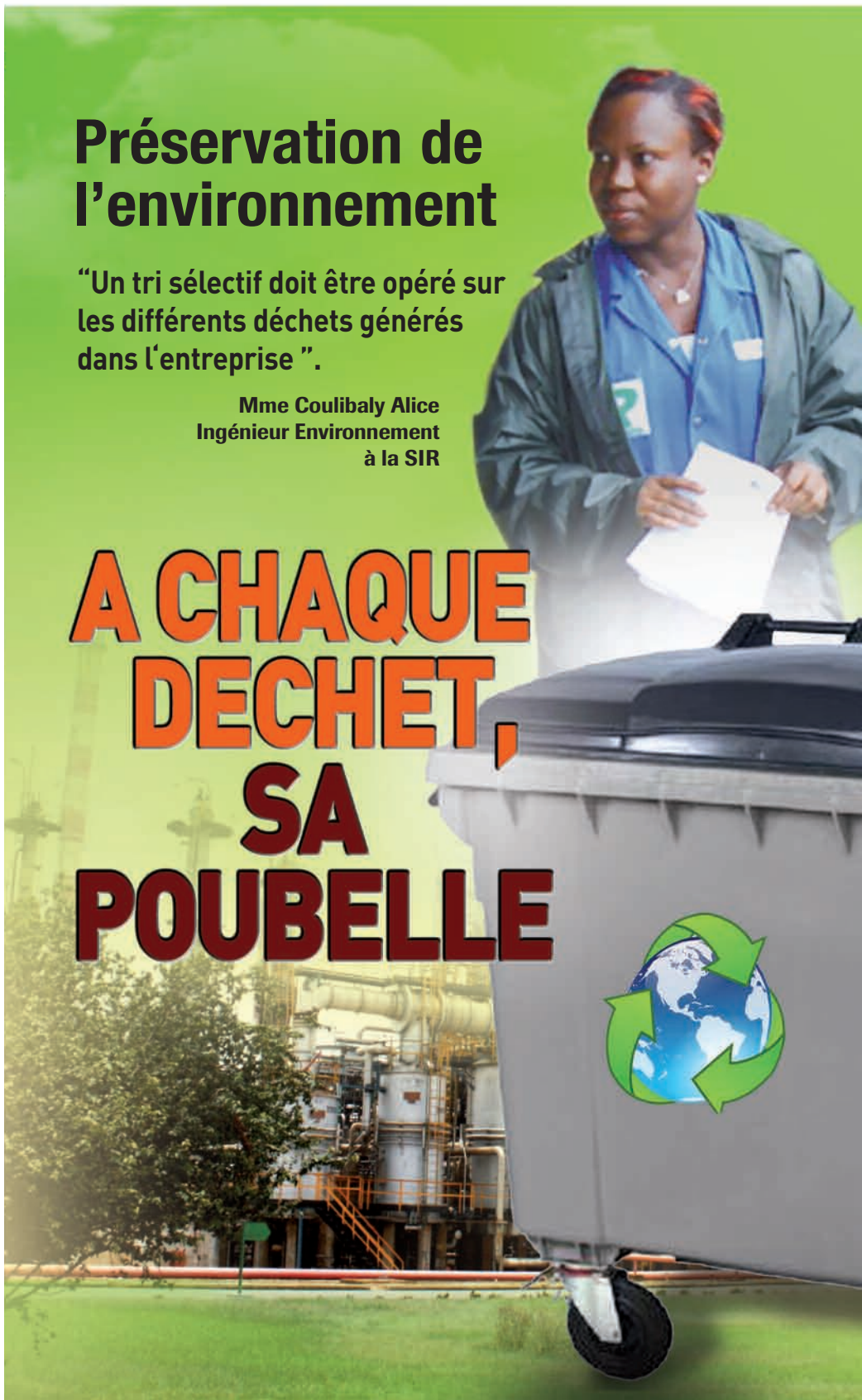
Préservation de l'environnement

"Un tri sélectif doit être opéré sur les différents déchets générés dans l'entreprise".

Mme Coulibaly Alice
Ingénieur Environnement
à la SIR



A CHAQUE DECHET, SA POUBELLE



Audit de suivi SIES **LA CONFIRMATION !**



L'audit de suivi SIES a été passé avec succès, du 16 au 20 avril dernier. Cette belle performance a été confirmée par le cabinet DNV (Det Norske Veritas) dans le rapport final de sa mission restitué le lundi 10 septembre dernier, à la salle du Conseil au 8^e étage de la Tour SMB. La cérémonie s'est déroulée en présence du DGA, M. Bernard Caperan, du DTS, M. Yao Patrice, du DP, M. Soro Tiotioho, de l'adjoint du DTS, M. Yéboua Pascal et de plusieurs responsables de structures. Ce rapport final présenté quatre mois après l'audit de suivi, fourni davantage de précisions sur les points forts et les actions à renforcer au niveau de chacun des 18 éléments soumis à l'audit. L'auditeur DNV, Mme Séverine Bouchex, a indiqué que 11% de l'effectif de la SIR a été rencontré lors de l'audit et 464 observations ont été faites. 349 de celles-ci étaient

conformes aux exigences du SIES, soit un taux de conformité estimé à 74,6%. Ce «résultat satisfaisant», relèvera-t-elle, « est le fruit d'une bonne pratique des activités SIES à la raffinerie.»

Les points à améliorer se rapportent au respect des règles et des EPI (équipement de protection individuel) et à la finalisation des études de danger, conformément aux exigences de l'autorisation d'exploiter.

Le DTS, M. Yao Patrice, s'est félicité du bon déroulement de cet audit et a souhaité une implication accrue du personnel dans la démarche SIES afin que son application sur le terrain soit plus aisée.

Le DGA, M. Bernard Caperan, a exhorté le personnel à œuvrer à l'ancrage de la démarche à tous les niveaux pour que la SIR continue sa marche vers le progrès. «Il faut utiliser tous les outils nécessaires pour enraciner le SIES sur le

terrain et consolider le résultat obtenu pour les années à venir», a-t-il encouragé.

Au terme de cet audit, la SIR conserve son très remarquable niveau 8, obtenu en 2006.

Implanté à la SIR en janvier 2002, le SIES est une démarche de progrès global qui vise à l'amélioration continue des conditions de santé, de sécurité et de productivité.

Sommaire

Audit de suivi SIES

La confirmation ! 2

Edito

Notre défi quotidien..... 3

AXE

Complexes HSK2-SMB/HSK3

Reconnaissance à quatre anciens..... 4

Circulation routière

Le personnel sensibilisé..... 5



FOCAL

Fondation SIR

5 hectares reboisés dans la forêt de Kassa..... 6

Avec Sahara group contre la cataracte..... 7

2006-2012, La Fondation SIR a 6 ans

Mme Nogbou Georgette, SG de la Fondation :

"Notre bilan est très positif"..... 7

Fiabilité des machines tournantes

FORCE fait ses preuves..... 8

Club d'anglais : Apprentissage de l'anglais..... 10

Le Club d'anglais SIR/SMB à l'école américaine..... 11

Activités de la MUTASIR

15 personnes récompensées..... 12

Elle a dit

**Séverine Bouchex,
Auditeur SIES :**

«LA SIR A UN BON NIVEAU DE MAÎTRISE DES RISQUES,...»

« Le niveau 8 du SIES est vraiment un bon niveau de maîtrise des risques, de santé et de sécurité pour la raffinerie. Au niveau de la SIR, il faut souligner que la sécurité dans l'exécution des tâches est prise en compte et les aspects communication et promotion au niveau de la santé et l'hygiène sont bien observés.»



DOSSIER

Préservation de l'environnement

A chaque déchet, sa poubelle..... 13



ACCENT

L'Ambassadeur du Nigeria visite la SIR..... 16

Des cadres de l'UEMOA à la SIR..... 17

VERSO

Section LIS du Groupe SIR/SMB



Amy Malé Coulibaly prend les rênes..... 18

18

ARA

Les délégués du personnel à l'école de l'ARA..... 19

40 formateurs à l'école de l'ARA..... 19

Edito

PAR LA REDACTION

NOTRE DEFI QUOTIDIEN

« **D**ans le monde industriel, la sécurité des personnes et des biens est primordiale car il s'agit d'un univers à risques. Cette réalité est encore plus vraie dans une raffinerie. Voilà pourquoi, dans le cadre normal de ses activités, la Structure sécurité œuvre en permanence à la maîtrise du risque. Mais quand bien même celui-ci serait maîtrisé journalièrement, les actions pour l'enrayer doivent demeurer une priorité parce qu'il n'y a pas de risque zéro... ». Ainsi parlait, en septembre 2006, M. Camara Thomas, alors Directeur Commercial et Economique de la SIR en tant que parrain de la campagne sécurité de la période.

Directeur Général de la Société depuis janvier 2012, M. Camara Thomas n'a naturellement pas varié de propos au sujet de la sécurité d'autant que celle-ci reste la même dans sa primauté. L'atteste, le message qu'il a adressé au personnel à la suite des 500 jours sans accident avec arrêt de travail intervenus le 17 octobre dernier. Bien sûr, le DG a chaleureusement félicité tous les agents pour cette performance mais il a aussi saisi l'occasion pour souligner l'importance de la sécurité dans l'entreprise.

En matière de sécurité, rien n'est jamais définitivement acquis.

« En effet, on ne le dira jamais assez : la maîtrise du risque ne doit pas impliquer de ne plus faire attention. Car en matière de sécurité, rien n'est jamais définitivement acquis. Il ne faut donc pas relâcher la vigilance mais sans cesse redoubler de prudence. C'est dire toute l'importance de la prévention », a-t-il noté. Et d'ajouter qu'à quelque niveau que ce soit dans l'entreprise, on doit veiller à la sécurité individuelle et collective avec pour maîtres-mots la persévérance, la rigueur et la vigilance.

Chacun a été invité à s'approprier le nécessaire engagement de politique générale de la Société que traduit la charte sécurité, qualité, environnement en faisant de la sécurité notre défi quotidien comme le préconise notre slogan ■

Reconnaissance à quatre anciens

Fidèle à sa tradition, la Caisse de solidarité des agents du complexe HSK2 SMB/HSK3 a célébré quatre de ses membres admis à faire valoir leurs droits à la retraite en décembre 2011 pour certains, en juin dernier pour d'autres, après 31 à 35 ans de bons et loyaux services. Il s'agit de : Baba Coulibaly, Coulibaly Souleymane, Sylla Adama, Koné Abou.

C'est le cadre enchanteur de la «Baie des crocodiles» à Koumassi, qui a réuni les travailleurs et leurs conjointes, le samedi 7 juillet dernier. La cérémonie, parrainée par M. Kébé Aliou, Responsable Projet Arrêt, a enregistré la présence du DGA, M. Bernard Caperan, et du Directeur Production, M. Soro Tiotioho.

Lui-même ancien du Complexe HSK2/SMB, le parrain a rappelé les bons moments qu'il a passés naguère avec ces vétérans. Il a salué leur sens du devoir et leur a souhaité beaucoup de chance dans leur nouvelle vie de retraités.

Le DGA, M. Bernard Caperan, a fait un clin d'oeil particulier à la Caisse de solidarité du complexe HSK/SMB. Elle constitue un très bel exemple de solidarité qu'il a dit n'avoir vu nulle part ailleurs dans les raffineries. Il a exhorté les agents du complexe à la développer davantage. ■



Photo souvenir

ILS VONT «MOUILLER LE MAILLOT»



Les nouveaux agents ont été présentés

Six nouveaux agents ayant intégré le Complexe HSK2/SMB ont été baptisés à la faveur de cette fête. M. Boizi Martin, ex-Responsable Exploitation, «prêtre officiel» de cette cérémonie de baptême, les a exhortés à «mouiller le maillot» à leurs postes respectifs. «Vous devez donner le meilleur de vous-mêmes tout le temps. Mouillez le maillot, on vous regarde!» leur a-t-il dit. Comme cadeau de baptême, des attributs de travail leur ont été remis : une tenue bleue portant la mention HSK2/SMB et une clef à vanne. ■



Kouamé N'goran Armand, président de la commission sociale HSK2



Kouman Ouattara Moussa, président de la Caisse sociale HSK2

LES REMERCIEMENTS DES PRÉSIDENTS DES CELLULES SOCIALES HSK2-SMB/HSK3

pour remercier les bureaux des deux secteurs HSK2/SMB et HSK3 qui, sous la diligence du Chef, M. Assoumou Comoé Parfait, ont accepté de fusionner pour donner ensemble un cachet spécial à la fête. Nos sincères remerciements également à tous ceux qui ont effectué le déplacement, en particulier à MM. Bernard Capéran (DGA), Soro Tiotioho (DP), Boizi Martin (Resp. Exploitation)

et Brou Simplicie (Resp. Fiabilité Opérationnelle) ainsi que MM. Kébé Aliou (le parrain) et Kouassi Dongo (pdt MUTASIR) qui, malgré leur emploi du temps chargé, ont honoré de leur présence cette cérémonie. Cela démontre une fois de plus le choix de la Direction de mettre un accent particulier sur ce genre de retrouvailles, signe qu'à la SIR la cohésion d'équipe est une réalité. ■

Nous sommes très heureux et satisfaits de l'organisation de la cérémonie. Nous profitons de l'occasion

Circulation routière **Le personnel sensibilisé**

Le tableau sécurité de la SIR affiche, depuis 2009, une recrudescence des accidents de la circulation à la raffinerie et en dehors. Rien qu'au cours du premier semestre de l'année en cours, 14 accidents ont été enregistrés. Pour remédier à cette situation qui a un coût considérable pour l'entreprise, une campagne de sensibilisation a été lancée le mardi 31 juillet dernier, au Quadripôle.

Étaient concernés, le personnel de la SIR et les agents des entreprises extérieures opérant à la raffinerie. Pour attirer l'attention des acteurs sur les conséquences, l'animateur de la campagne, M. Ekponon Faustin, et son équipe ont présenté par vidéo projecteur des images des différents accidents survenus à la raffinerie.

Les solutions, notamment la nouvelle procédure de conduite élaborée à la SIR, ont fait l'objet d'échanges.

A travers une note de la Direction, le parrain de la campagne, le DGA, M. Bernard Caperan, a exhorté au respect scrupuleux des règles de conduite et à plus de vigilance.

Lui emboîtant le pas, MM. Yobouet Guillaume, Responsable de la Sécurité, Brou Simplicite, ex-Responsable de la Structure Fiabilité opérationnelle, Kouamé Brioubagni, Responsable de la Structure GASP (Gestion administrative et sociale du personnel), ont insisté sur la nécessité de faire du respect du code de la route une exigence. ■

Ils ont dit



M. Bernard Caperan (Directeur Général Adjoint)

«Soyons responsables. Appliquons les bonnes règles comme c'est le cas pour les procédures à la raffinerie. Evitons de nous mettre en situation de non sécurité. Faisons du port de la ceinture de sécurité un réflexe et évitons l'usage du téléphone au volant. Le triptyque "comportement, responsabilité et civisme" doit nous guider dans notre conduite au quotidien.»



M. Soro Tiotioho (Directeur de la Production)

«La courbe des accidents est inquiétante. Il faudrait respecter le code de la route et se ressaisir en terme de comportement. Partageons les bonnes pratiques en matière de conduite et soyons vigilants. Nous sommes dans un environnement de hauts risques, n'en rajoutons pas. Respectons les procédures et les règles à la raffinerie.»



M. Ekponon Faustin, l'animateur de la campagne s'adressant aux participants

5 HECTARES REBOISÉS DANS LA FORÊT CLASSÉE DE KASSA



Mme Nogbou Georgette materialisant la volonté de la Fondation SIR de contribuer à la reconstitution du couvert forestier ivoirien

Une vingtaine d'agents SIR se sont rendus, le mardi 19 juin dernier, dans la forêt classée de Kassa, dans la région de Tiassalé pour une opération de planting.

Initiée par la Fondation SIR, en partenariat avec la Sodefor, l'opération a bénéficié de l'appui de la Mutuelle des Agents de la SIR (Mutasir) et de l'Amicale des Femmes de la SIR et de la SMB (AFEMSIR/SMB). Elle a porté sur une parcelle de 5 hectares. Le directeur du centre de gestion de la forêt de Kassa, M. Miézan Kouassi Antoine, n'a pas caché sa joie. Cette opération, relèvera-t-il, s'inscrit dans

la droite ligne des actions gouvernementales visant à réhabiliter la forêt ivoirienne dégradée dans son ensemble, à plus de 38%. Il en a vivement remercié la SIR et émis le souhait de voir d'autres entreprises du secteur pétrolier lui emboîter le pas. «Préserver la forêt, c'est préserver l'environnement et préserver l'environnement, c'est sauver des vies face à l'avancée du désert», soutiendra-t-il.

La Secrétaire générale de la Fondation SIR, Mme Nogbou Georgette, a souligné que cette action procède d'une préoccupation forte à la SIR, qui se définit d'ailleurs comme une « entreprise citoyenne respectueuse de l'environnement ».

Cette opération de reboisement fait suite à une convention signée avec la Sodefor en mars 2012 et par laquelle la Fondation SIR s'était engagée à contribuer à la reconstitution du couvert forestier national à travers la forêt classée de Kassa en particulier. ■



Photo souvenir au terme de l'opération de planting

... AVEC SAHARA GROUP CONTRE LA CATARACTE



A l'image de cette dame, plusieurs patients ont été examinés et soignés gratuitement

Trois mois durant, du 16 avril au 11 juillet 2012, la Fondation SIR a œuvré aux côtés de Sahara Group à soulager les malades de la cataracte. Ce, à travers une campagne de dépistage dans les principales communes de la capitale économique ivoirienne.

Lancée le 16 avril à Port-Bouët, la caravane s'est ébranlée ensuite à Yopougon puis à Abobo. L'opération consistait à dépister et à traiter gratuitement les cas de cataracte. C'est le président de la Fondation SIR, M. Joël Dervain, qui a procédé au lancement de la dernière étape, à la mairie d'Abobo, en présence du ministre des Mines, du Pétrole et de l'Energie, M. Adama Toungara, par ailleurs maire de la commune.

Le Directeur général de Sahara Group, M. Adekoya Muiyiwa, a réaffirmé l'engagement de son entreprise à aider les personnes souffrant de cette pathologie des yeux.

Le maire Adama Toungara a salué cette opération et son caractère humanitaire. ■



Mme Nogbou Georgette,
Secrétaire général de la Fondation SIR :

“Notre bilan est très positif”

Créée en 2006, la Fondation SIR a six ans. La Secrétaire général, Mme Nogbou Georgette, nous fait le point de ses activités durant la période.

2006-2012 Cela fait six ans que la Fondation SIR a été créée. Quel regard peut-on jeter sur son parcours ?

Nous pouvons dire que le bilan de la Fondation SIR, créée en octobre 2006, est très positif. Nous avons mené beaucoup d'actions dans les domaines qui sont les nôtres.

Le premier est l'éducation.



Nous avons offert beaucoup de bourses d'étude via la Fondation Benianh qui est notre partenaire et les « Amis de l'excellence ». Dans le domaine de la santé, nous avons beaucoup travaillé avec la Fondation de l'Institut de cardiologie à qui nous avons remis beaucoup de matériels.

“Tout simplement, nous ne faisons pas de tapage autour de nos actions”

Dans le domaine de l'environnement, nous avons équipé des collèges en matériels d'entretien de l'environnement. Nous avons également équipé la mairie de Port-Bouët parce que c'est la commune qui nous abrite.

Au niveau de l'environnement, la Fondation a également été très présente ces derniers temps dans des actions de protection de la forêt...

Il faut signaler, en effet, que nous avons engagé un projet en début d'année avec la SODEFOR (Société de développement des forêts). Nous avons signé un protocole d'accord pour le financement d'une opération de reboisement qui s'est déroulée dans la deuxième quinzaine du mois de juin, dans la forêt classée de Kassa. A ce projet, nous avons associé la Mutasir et l'AFEMSIR-SMB et, tous ensemble, nous sommes allés à Tiassalé, dans cette forêt, pour une journée de planting d'arbres.

Malgré ces actions de haute portée, la Fondation semble méconnue du grand public. Pourquoi ?

C'est tout simplement parce que nous ne faisons pas de tapage autour de nos actions qui sont relayées uniquement par le journal interne de la

Images de quelques actions de la Fondation SIR



Remise d'un outil informatique à Jacquerville



Une remise symbolique d'appareil au SG de l'Université



Une vue de boxes offerts par la Fondation SIR

SIR. Nous ne mobilisons pas les médias publics. Nos actions visent cependant les grands groupes à travers, notamment, l'Institut de cardiologie d'Abidjan. Les dons que nous faisons à cet type d'établissement profitent aux patients. Il est clair que nous ne pouvons aider individuellement les gens.

A la mairie de Port-Bouët, nous avons offert en 2011, des produits contre les moustiques, des produits pour désinfecter parce qu'il y avait le choléra qui sévissait dans cette commune. Ces actions, à l'évidence, profitent aux populations.

Pourquoi avoir choisi d'aller uniquement vers les institutions et non offrir des aides individuelles ?

Ce serait entrer dans un cercle infernal. Souvent, nous recevons des demandes avec photos de malades pour lesquels des proches souhaitent l'aide la Fondation. En s'engageant dans cette voie, on peut se faire arnaquer. Nous avons choisi donc de passer par les groupes, les Fondations notamment.

Comment sont traitées les demandes d'assistance que vous envoient ces groupes ?

Il y a une cellule qui s'en occupe. Au premier plan, il y a la Secrétaire générale que je suis. Ensuite, le dossier est soumis au Conseil de la Fondation à qui revient le dernier mot.

L'organe suprême de la Fondation, c'est le Conseil d'administration. Quelle en est la composition ?

Tous les directeurs sont membres du Conseil d'administration de la Fondation. Au temps de l'ancien Directeur Général, les membres se réunissaient ici. Maintenant qu'il n'est plus à la SIR, je suis tenu d'aller le voir. Je lui fais régulièrement un rapport des activités que je vais lui présenter et tout le monde est informé.

L'image de l'ancien Directeur Général, M. Joël Dervain, est étroitement liée à la Fondation dont il est le fondateur d'ailleurs. Il en reste d'ailleurs le président. Est-ce un hommage que vous lui rendez ainsi ?

Les choses ont été bien faites. Dans les statuts, c'est le Directeur général de la raffinerie qui est le président de la Fondation. L'actuel Directeur Général, M. Camara Thomas, à son arrivée, a demandé qu'on modifie les textes de sorte qu'on puisse nommer un administrateur. C'est ainsi que M. Dervain a été maintenu à la tête du Conseil d'Administration. ■



Fiabilité des machines tournantes **FORCE** fait ses preuves

M. Brou Simplicie,
ex-Responsable de
la Structure Fiabilité
Opérationnelle



S'appuyant sur la démarche FORCE (Fiabilité opérationnelle du raffinage centrée vers l'excellence), un groupe d'agents de l'Ingénierie, de la Fiabilité Opérationnelle, de la Maintenance, du DHC et du SIES a pu résoudre, une panne survenue sur un équipement vital (la turbo pompe PT8010B) du Complexe DHC, le 19 avril dernier.

Cet équipement qui véhicule de l'eau vers les machines tournantes du DHC afin de les refroidir, avait explosé. M. Brou Simplicie, ex-Responsable de la Structure Fiabilité Opérationnelle, explique que l'analyse de l'incident a révélé deux causes. La première était le desserrage des deux roues de la turbine, une anomalie qui avait déclenché une montée en survites-

se et favorisé l'explosion. La seconde, considérée comme la cause fondamentale, était la rupture des pièces de rechange. Cette situation avait amené la Maintenance à les fabriquer sur place pour faire face à une urgence. Il s'est avéré que le matériel utilisé n'était pas conforme.

Pour prévenir tout incident de ce type, plusieurs recommandations ont été faites au terme des travaux. On peut retenir, entre autres, un suivi accru de l'approvisionnement en pièces de rechange des machines critiques depuis la commande jusqu'à la livraison. La nécessité de se référer à l'Inspection pour le choix du matériel à utiliser pour l'usinage des pièces des machines tournantes en cas d'absence d'information précise du constructeur a été également mise en avant. ■

Apprentissage de l'anglais

Depuis le 27 février 2012, un club d'anglais a vu le jour à la SIR. L'initiatrice, Mme Anne Effi Kacou, du Service Ordonnancement, explique les raisons et les objectifs de cette association.

Comment vous est venue l'idée de créer un club d'anglais à la SIR ?

C'est une idée qui nous trottait dans la tête depuis plusieurs années, d'abord à cause de notre secteur d'activité qui est le raffinage et également face aux exigences de compétence et de connaissance en anglais lors des séminaires ou colloques organisée par la SIR. Nous avons donc décidé de nous mettre ensemble afin de définir nos attentes et chercher à améliorer nos capacités en anglais avec l'aide de professionnels en la matière.

Quels sont les objectifs du club ?

Nous nous sommes fixé quatre objectifs principaux. Le premier est de créer un cadre fraternel et interprofessionnel en vue de l'amélioration du niveau de connaissance et de pratique de l'anglais par les membres du club. En deuxième lieu, il s'agit d'œuvrer à l'enrichissement linguistique de nos membres, puis à promouvoir et renforcer la solidarité entre eux autour de la pratique de l'anglais. Enfin, nous entendons susciter et entretenir des relations avec des clubs et des organisations poursuivant les mêmes buts.

Quelles sont vos activités?

Nous avons deux activités fondamentales: le Tuesday Lunch Debate qui se tient tous les mardis de 12H à 13H15 à la cantine. C'est un déjeuner-débat en anglais autour d'un thème proposé ou choisi par des membres en fonction de l'actualité. Il y a également les Fridays Activities qui sont des séances de formation sous la conduite du centre American Corner qui a lieu tous les vendredis de 16H à 17H30.



Mme Anne EFFI Kacou, Présidente du Club d'Anglais de la SIR



Inauguration du siège du club d'anglais



Lors du passage du club d'anglais à l'Ambassade des USA

Combien de membres compte le club ?

Le club regroupe 40 membres.

Comment comptez-vous inciter d'autres agents à intégrer le club?

Nous avons mené des actions de communication grâce à SIR INFO en vue d'informer les agents de l'existence de ce club. Ensuite, il y a le bouche à oreille qui fonctionne très bien et aus-

si nos débats au sein de la cantine pour attirer l'attention des agents et susciter leur intérêt. En outre, nous allons vers ceux chez qui nous estimons la pratique de l'anglais nécessaire dans l'exécution de leurs tâches pour les encourager à nous rejoindre.

Il faut souligner que l'idée est d'offrir aux agents la possibilité d'apprendre l'anglais dans la convivialité.■

Le Club d'anglais SIR/SMB à l'école américaine

«Consommation énergétique et développement durable». C'est le thème de la Conférence à laquelle a été convié le Club d'anglais TWE (Talk and write english) SIR/SMB le vendredi 13 juillet dernier, à l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique, à la Riviera Golf. Tout en s'imprégnant davantage de la langue de Shakespeare, les membres du club ont pu s'informer des actions menées par le gouvernement américain pour la protection de l'environnement, face à la consommation des produits pétroliers. La conférence était animée par M. Bill Covin, Responsable du département environnement, science, technologie et santé de l'ambassade. Les membres du club d'anglais ont marqué un vif intérêt pour cette conférence à travers des échanges qui leur ont permis d'enrichir leur vocabulaire.

Ils se sont inscrits, par ailleurs, à la bibliothèque de l'ambassade des Etats-Unis, afin d'avoir accès à la littérature et à la presse américaine et anglo-saxonne.



Remise de livre à l'ambassade

Activités de la MUTASIR

15 personnes récompensées

« La mutuelle incarne une des formes de solidarité du personnel les mieux consenties et les plus élevées. Si elle n'existait pas, l'entreprise aurait, sans doute, été amenée à faire face elle-même directement à toute une multitude de sollicitations du personnel dont elle est ainsi libérée pour se concentrer sur sa raison sociale. »

C'est en termes que le Directeur général de la SIR, a salué la cérémonie de récompense organisée le vendredi 17 août par la Mutasir.

15 personnes (agents SIR et habitants de la cité SIR) ont été récompensées à cette occasion ,



Les prix décernés

Meilleur traducteur : MM. Ouattara Alassane et Diarra Moustapha

Cordon bleu : Mme Koidja Hortense et Mlle Achou Yapi

Meilleur reporter photo vidéo : Mme Bitty Eliane, MM. Oumar Coulibaly et Alassane Ouattara

Meilleur article de journal : Mme Traoré Mama et M. Sylla Moustapha

Meilleur animateur : M. Séka Ané Clément

Meilleur encadreur santé : M. N'da Joachim

Meilleurs clients superette : Mme Bamba et M. Ekponon

Super prix client superette : M. Guéï Arthur

Super prix de l'organisation : MM. Akakpovi Léopold et Diarra Moustapha

collaborateurs, les uns pour leur contribution à la réussite de l'excursion effectuée en août 2011 au Ghana, les autres pour leur fidélité à la superette de la cité SIR à Dzorogobité. La cérémonie a eu lieu à l'Espace BKG en présence des DG de la SIR et de la SMB. MM. Camara Thomas et Doumbia Mamadou en étaient respectivement le patron et le président.

Ils avaient à leurs côtés, la Directrice Commerciale et Economique, Mme Sidibé Marie Joséphine, MM. Yao Koffi, Directeur Technique et Stratégie, Soro Tiotioho, Directeur Production et

Koné Sina, Directeur Ressources Humaines et Administration.

Le président de la Mutasir, M. Yao Kobenan Dongo, a dit sa reconnaissance aux 15 personnes primées et exprimé sa gratitude aux DG de la SIR et de la SMB pour leur soutien à la mutuelle. Le DG de la SMB, président de la cérémonie, a salué ce geste comme un « acte fort » qui s'inscrit dans la mission d'accompagnement social et culturel assignée à une mutuelle. Il a assuré M. Yao Dongo et son équipe de son soutien à toutes actions qui « contribuent au rayonnement du personnel ». ■

PRESERVATION DE L'ENVIRONNEMENT

A chaque déchet, sa poubelle



A la SIR, les déchets font désormais l'objet d'un tri préalable. Cette démarche inscrite dans la politique environnementale découle des recommandations de l'audit de certification ISO 14001. →



En application de ces dernières, des poubelles ont été distribuées aux secteurs et structures le mardi 03 juillet dernier, au local des produits chimiques. Certaines sont immatriculées DB (déchets banaux), d'autres sont marquées DS (déchets spécifiques).

Mme Coulibaly Alice, Ingénieur Environnement, a souligné qu'un tri sélectif doit être opéré sur les dif-

férents déchets générés dans l'entreprise (déchets souillés par les hydrocarbures et autres types de déchets).

La cérémonie était présidée par le DGA, M. Bernard Capéran qui avait à ses côtés, l'Adjoint du Directeur Technique et Stratégie, M. Yéboua Pascal, et plusieurs responsables de structures.

Le DGA, M. Bernard Capéran, a exhorté le personnel à faire en sorte que l'environnement et la propreté demeurent au cœur des valeurs fortes de la SIR.■

Moi, je trie !



**je protège
l'environnement**



Mme Coulibaly Alice expliquant le tri sélectif des déchets

Perfectionnement

Depuis quelques temps, certains de nos collègues, de leur propre chef, se sont mis à dépoussiérer et à réapprendre l'anglais. La pratique de leur métier et les réalités du monde du pétrole en ont fait une exigence. Ce souci de perfectionnement, personnel certes, traduit un engagement fort que l'on ne saurait passer sous silence: celui de donner le meilleur de soi-même dans sa tâche.

Mme Kacou Effi Anne et ses camarades du club d'anglais (TWE, Talk and write english) font montre d'un altruisme certain, et nous ramènent à une vérité de La Palisse, à savoir que la vie elle-même est une école permanente. Comme les anglo-saxons, disons-leur tout simplement: «Congrats!!! » Et puissent-ils persévérer.

Tadji



Ils ont dit

M. N'Chot Emile (Contremaître zone 3, intervention maintenance générale)



« Nous adhérons totalement à cette mesure. A notre niveau, nous avons instauré une équipe de propreté par semaine, mais nous n'avons pas cette culture de séparer les déchets. Nous saluons donc cette initiative de la structure en charge de l'environnement. Nous partageons la vision de la Direction Générale pour une raffinerie propre. Nous souhaitons qu'il y ait une sensibilisation afin d'insuffler cette culture de la séparation des déchets à tous les agents SIR.»

M. Zokou Zokou (Responsable Intervention Maintenance générale et des Travaux sur les réservoirs)



« La réception des poubelles est une très belle initiative qui marque la volonté de la Direction de nous soutenir dans nos actions quotidiennes de propreté dans nos ateliers et sur chantiers. Je tiens à féliciter la structure en charge de l'environnement pour cette très belle action et surtout remercier la Direction pour son implication dans tout le processus. J'exhorte tous mes collaborateurs à prendre à bras le corps le dispatching des déchets afin de contribuer à la propreté de la raffinerie.»

L'ambassadeur du Nigeria découvre la SIR

Son Excellence M. Tuesday Kayode Obajuluwa, ambassadeur du Nigeria en Côte d'Ivoire a effectué une visite à la SIR le jeudi 5 juillet 2012. La visite a commencé à la salle de réunion du 8^e étage de la Tour SMB où le diplomate a eu droit à la présentation de la SIR et de la SMB, par leurs Directeurs généraux, MM. Camara Thomas et Doumbia Mamadou. SEM Tuesday Kayode Obajuluwa a été conduit ensuite à la raffinerie où il a pu découvrir les installations de la SIR et de la SMB.

Un débriefing a clos la visite, à la salle de réunion du 5^e étage de la Tour SMB.

Le diplomate nigérian était à la tête d'une délégation de trois personnes. Les hôtes de la SIR et de la SMB ont reçu des présents en souvenir de cette visite. ■



Photo souvenir au terme de la visite :

Au centre, l'Ambassadeur du Nigeria SEM. Tuesday K. O. (en boubou), a été reçu par le DG de la SIR, M. Thomas Camara (3^e à partir de la droite.)



L'ambassadeur à l'issue de la visite :

“J'AI ÉTÉ FORTEMENT IMPRESSIONNÉ”

«Je suis venu découvrir la SIR et la SMB et consolider les relations particulières qui existent dans les domaines politiques et économiques entre la Côte d'Ivoire et le Nigeria. J'ai été fortement impressionné par ce que j'ai vu, la qualité des installations, mais

aussi le savoir-faire du personnel constitué à 100% de nationaux. Cela témoigne de la capacité des Africains à se prendre en charge et ne plus tendre la main à l'Europe ou l'Amérique. J'aimerais partager ce que j'ai vu ici avec les entreprises dans mon pays. »

Des cadres de l'UEMOA à la SIR

Venus à Abidjan pour participer à un atelier sur les «Fluctuations des cours des matières premières», des cadres du secteur de l'économie et des finances des pays de l'espace Uemoa (Union économique et monétaire ouest-africaine) ont fait un point d'honneur de visiter la SIR. Conduits par M. Koffi Ané Jean du ministère de l'Economie et des Finances, ils étaient une trentaine à avoir

fait le déplacement, le vendredi 6 juillet dernier, en début d'après-midi.

Reçus par le DG, M. Camara Thomas, au 8^e étage de la Tour SMB, ils ont fait savoir qu'ils ne pouvaient pas trouver mieux que la SIR pour conforter les acquis de la formation qu'ils étaient venus suivre.

Avec le DG et ses collaborateurs, ils ont fait un large tour du monde du raffinage, mais surtout des mécanismes com-

plexes de fixation des prix du brut et des produits finis.

Une visite de la raffinerie s'en est suivie. Elle a permis aux hôtes venus du Burkina Faso, du Sénégal, du Niger, du Togo, du Bénin et de la Côte d'Ivoire, de voir de près (pour la première fois pour certains) une usine de traitement de pétrole.

Le DG s'est félicité du choix qu'ils aient porté leur choix sur la SIR pour «appuyer les cours» qu'ils ont reçus. ■



Photo souvenir autour du DG, M. Camara Thomas

Section LIS du Groupe SIR-SMB

Amy Malé Coulibaly prend les rênes



Mme Amy M. Coulibaly (flambeau en main). A sa gauche, la présidente nationale de la LIS.

« **L**a secrétaire est devenue une pièce maîtresse du système organique de l'entreprise et son efficacité sous-tend généralement celle de son patron. En tant que relais de communication, elle véhicule aussi l'image du patron, voire de l'entreprise. Si par exemple, un visiteur a le sentiment d'être bien reçu par la secrétaire, sa tolérance en situation d'attente prolongée décuplera. De même, de nombreux témoignages concordants assurent que le sourire, qui marque la chaleur de l'accueil au téléphone, s'entend bel et bien et cela facilite énormément la communication. En tout cas, on voit bien aujourd'hui que les prévisionnistes, qui avaient pensé que la banalisation du traitement de texte par l'ordinateur sonnerait le glas du métier de secrétaire, se sont largement trompés. Car, le secrétariat a encore de beaux jours devant lui ». Ainsi M. Camara Thomas, DG de la SIR, par le truchement de son homologue de la SMB, M. Doumbia Mamadou, a-t-il exalté le métier de secrétaire le vendredi 7 septembre

dernier, à l'occasion de l'investiture de Mme Amy Malé Coulibaly, dans ses fonctions de présidente de l'USAA (Union des secrétaires, assistantes et assimilées), la section SIR-SMB de la LIS (Ligue ivoirienne des secrétaires). La nouvelle présidente a été investie par Mme Diarrassouba Agnès, présidente de la Ligue ivoirienne des secrétaires (LIS), qui l'avait précédée dans cette fonction. La cérémonie a eu lieu à l'Espace BKG. Elle était placée sous le patronage du PCA, M. Noël Akossi Bendjo, la co-présidence des DG de la SIR et de la SMB, et le parrainage du DG de PENDIS-CI, Mme Astou Cissé.

La présidente nationale de la LIS a exhorté l'USAA au travail dans la courtoisie et la discrétion avant que M. Doumbia Mamadou n'intervienne au nom de son aîné. Il a assuré les secrétaires du groupe de ce qu'aucun effort ne sera ménagé pour les aider. « Vous devez rester discrètes et travailler dans les normes tout en restant belles », a renchéri le PCA de la SMB, Mme Traoré Aminata, venue les soutenir. ■

Elles ont dit

Mme Atiladé Koffi Edith (Secrétaire DRHA)



« Je suis très heureuse parce que cette cérémonie a permis de mieux valoriser les secrétaires que nous sommes. Je dis merci à tout le monde, car c'est avec le concours de toutes les secrétaires et l'appui de nos patrons que nous avons réussi cette belle fête. »

Mlle Yao Ahou Joëlle (Secrétaire Structure Sécurité)



« Je tiens à dire merci aux directeurs généraux de la SIR et de la SMB, à la marraine, ainsi qu'à nos différentes hiérarchies qui nous ont apporté leur soutien. Avec la mise en place du nouveau bureau, nous allons œuvrer davantage à la promotion de l'image du Groupe SIR-SMB à travers la qualité de notre travail. »

Les délégués du personnel au siège de l'ARA

Afin de mieux cerner le lien entre la SIR et l'Association des Raffineurs Africains (ARA), une délégation de 18 délégués du personnel s'est rendue au siège opérationnel de l'Organisation, à Cocody Danga, le vendredi 6 juillet dernier.

«La SIR est le précurseur de cette association», a d'emblée indiqué le Secrétaire Exécutif de l'ARA, M. Joël Dervain. Il

a souligné la forte implication des personnalités qui ont aidé à porter l'association sur les fonts baptismaux. Parmi elles, M. Adama Toungara, actuel ministre des Mines, du Pétrole et de l'Energie, et M. Noël Akossi Bendjo, PCA de la SIR. L'ARA, créée en mars 2006 à Cape Town en Afrique du Sud, s'est donné pour mission de promouvoir le secteur pétrolier

africain. Elle fait également de la réduction de la pollution urbaine l'une de ses préoccupations, par l'amélioration de la qualité des carburants commercialisés sur le continent africain. Au terme de cette présentation, les délégués de la SIR ont eu droit à une visite guidée du siège opérationnel de l'ARA. Un déjeuner a clos la rencontre. ■

Photo de famille autour du Secrétaire Exécutif de l'ARA



Formation pédagogique

40 formateurs à l'école de l'ARA

40 formateurs internes de la SIR ont été formés, du 21 au 24 mai dernier à la pédagogie de la formation au siège opérationnel de l'Association des Raffineurs Africains (ARA), sis à Cocody Danga.

Cette formation s'inscrivait dans le cadre du plan de formation annuel de la SIR. En se confiant à l'ARA, la SIR adhère au projet de l'Association des Raffineurs Africains de fédérer tous les formateurs des raffineries du continent et de constituer une base de données des compétences. Selon M. Baou

Georges, Chargé de la Formation et des Colloques techniques à l'ARA, ce type de formation est le deuxième qu'organise l'Association. La première formation du genre a eu lieu en janvier 2012 à la SAMIR, au Maroc. Elle avait été organisée en collaboration avec l'Acafe (Académie africaine de l'énergie), l'école de formation mise à la disposition des raffineurs africains par la SAMIR. ■

Une question à M. Baou Georges...

Quel intérêt revêt ce type de formation?



«Il s'agit de donner aux hommes qui sont au cœur du métier du raffinage et dans les métiers d'accompagnement (Sécurité, Ressources humaines, Maintenance) les outils pour mieux assurer leur métier de formateur. Cela procède de la formation continue. A côté des colloques qu'elle organise régulièrement à l'intention de ses Membres et Membres Associés, l'ARA ajoute un volet formation à ses activités. Ce type de formation est généralement très coûteux. L'ARA utilise des compétence internes pour l'assurer, réduisant du coup le poids des charges que cela peut constituer pour les raffineries africaines». ■

Les agents SIR ont suivi avec attention la formation





Créée en 1962, la SIR est une raffinerie moderne (d'une production annuelle d'environ 4.000.000 tonnes) dotée d'équipements de pointe comprenant un hydrocraqueur, unité de haute performance.

Entreprise citoyenne à dimension internationale respectueuse de l'environnement



La SIR est mondialement reconnue comme étant une société organisée dont les méthodes de travail lui permettent de maîtriser ses processus et d'œuvrer ainsi pour la satisfaction de sa clientèle et l'amélioration de sa rentabilité.

La performance de ses installations et la compétence de son personnel lui ont valu diverses distinctions nationales et internationales.



CERTIFICATION
ISO



PRIX
QUALITÉ



CONTRÔLE
DES PERTES



ACCREDITATION
LABORATOIRE



TROPHÉE
SÉCURITÉ



Route de Vridi, boulevard de Petit Bassam 01 BP 1269 Abidjan 01
Tél : (225) 21 23 70 70 (lignes groupées) - 21 27 01 60 - 21 27 04 27
Fax : (225) 21 27 17 98 - 21 27 28 05 • E-mail : info@sir.ci • www.sir.ci

SIR : DE L'ENERGIE POUR L'AVENIR